

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....	Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 76.00;	ANNONCES.....	ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 0.50, 19.05 et 45.03.
	Autres départements.....	22.00;	43.00;	80.00;		TOURCOING.....	26, rue Carnot, Tél. 37.
	Belgique.....	23.00;	44.00;	80.00;		LILLE.....	8, rue Faidherbe, Tél. 57.07.
	Union Postale: Tarif A.....	25.00;	46.00;	82.00;		PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.
	Union Postale: Tarif B.....	26.00;	47.00;	83.00;		MOUSCRON.....	105, rue de la Station, Tél. 5.44.
	Union Postale: Tarif C.....	27.00;	48.00;	84.00;	REDACTION.....		

**Pour vos Rhumes**  
vous avez de suite calés  
par l'emploi du  
**SIROP BERTON**  
réservé  
aux grandes personnes  
Le flacon: 9 fr. 00  
(impôt compris)  
**Pharm. du Progrès**  
163, GRANDE-RUE, 163  
ROUBAIX

**Un formidable**  
coup de massue  
POUR  
**LA FOIRE**  
**AU SOLDEUR**  
33 et 35, rue Pierre-Matisse  
ROUBAIX

## CONTRE L'INTERNATIONALE ! POUR LA PATRIE !

Pour l'électeur, il n'y a pas, en ce 1<sup>er</sup> mai 1932, d'autre façon de remplir son devoir de Français et de républicain que de voter contre la république internationale et pour la patrie.

Il s'agit, avant tout, de sauver la République et la France de l'emprise mortelle du socialisme sous toutes ses formes: collectivisme, communisme et cartel.

Il s'agit de refuser énergiquement aux profiteurs du marxisme, aux exploités de la misère, aux charlatans, aux démagogues et aux inventeurs de scandales, le moyen de vivre aux dépens du peuple et de ruiner le pays.

Il s'agit de faire l'économie d'une expérience à l'anglaise, ou à l'allemande, ou à l'australienne.

Electeurs, par devoir et par intérêt, votez contre les candidats socialistes et pour les candidats républicains !

Electeurs, suivez les conseils des grands chefs républicains, qui tous vous mettent en garde contre le péril révolutionnaire. Déposez dans l'urne des bulletins aux noms des partisans d'une politique d'union et de concorde, seule capable de faire sortir le pays des difficultés économiques actuelles.

Républicains de Roubaix, de Tourcoing, de Lannoy, de Wattrelos, de Croix, de Wasquehal, d'Armentières, d'Halluin, de Quesnoy, de Cysoing, votez pour Lierman, Thellier, Surmont, Groussau, Desprez-Potie.

Républicains, votez... républicain !

Pas d'abstention ! S'abstenir est toujours une faute politique. Dans les conjonctures présentes, ce serait un crime contre la France !

Tous aux urnes au cri de: A bas la révolution ! Vive la République ! Vive la patrie !

Louis DARTOIS.

## La prochaine Chambre comptera 615 députés

Paris, 30 avril. — Le Parlement n'ayant fait subir aucune modification à la loi du 21 juillet 1927, relative au mode d'élection des députés, c'est au scrutin uninominal par arrondissement qu'il sera procédé en 1932 lors du renouvellement de la législature dont les pouvoirs viennent de prendre fin, que les membres de la nouvelle Chambre seront nommés aujourd'hui dimanche.

Toutefois, par suite d'une nouvelle répartition des circonscriptions dans trois départements, le nombre des députés se trouvera augmenté et porté de 612 que comprenait la Chambre sortante à 615.

Ces trois départements sont les Ardennes, où la circonscription de Sedan a été rétablie; le Calvados et le Tarn, où de nouvelles circonscriptions, celle de Falaise pour le premier et celle de Laxaur pour le second, ont été créées.

Les sièges vacants: Au moment de sa séparation, la Chambre sortante ne comptait que 593 députés, 19 sièges étant restés vacants par suite du décès, de l'élection comme sénateur ou de la démission du titulaire.

Les députés décédés: Dix députés sont décédés et n'ont pas été remplacés, le décès étant survenu dans les six derniers mois de la législature, délai pendant lequel les élections partielles n'ont pas lieu.

Les députés élus sénateurs: Huit députés ont été élus sénateurs et n'ont pas été remplacés.

Les députés qui se retirent: 37 députés ne sollicitent pas le renouvellement de leur mandat, notamment: MM. Bergerot, Détaillier et François Lefebvre (Nord); Lamelle et Roulangier (Pas-de-Calais); Ternois, G. Antoine et Gonnet (Somme).

### LES PARTIS

Les 612 députés sortants pouvaient, au point de vue des opinions se répartir de la manière suivante:

- Independants de droite, 36; Union républicaine démocratique, 83; action démocratique et sociale, 29; Républicains de gauche, 64; démocrates radicaux, 18; aucun groupe, 24; gauche socialiste radicale, 15; gauche radicale, 50; Independants de gauche, 29; républicains socialistes, 13; radicaux-socialistes, 109; socialistes français, 13; socialistes, 112; communistes, 11.

Ne se représentent pas: républicains, 7; républicains de gauche, 8; républicains radicaux, 2; radicaux-socialistes, 8; socialistes, 2; socialistes unifiés, 5; communiste, 1. Total: 37.

### LES DEPUTES QUI SE REPRESENTENT

Le total des sièges vacants et des sièges devenus libres par suite de la fin de leur mandat est de 56. Les députés qui se représentent devant les électeurs sont au nombre de 556: 124; républicains de gauche, 84; républicains radicaux, 77; radicaux-socialistes, 96; socialistes, 44; socialistes unifiés, 105; communistes et communistes dissidents, 11.

# VOTEZ POUR LES CANDIDATS REPUBLICAINS

si vous voulez assurer votre sécurité, vaincre la crise, obtenir de nouvelles réformes sociales contre le socialisme qui a conduit à la faillite les États qu'il a gouvernés: Angleterre, Allemagne, Autriche, Australie, France de 1924-26 et qui réduit la Russie en esclavage

<p><b>7<sup>e</sup> circonscription</b> Cantons de Roubaix-Est (y compris Wattrelos-Est) et Lannoy</p>  <p><b>M. LIERMAN</b></p>	<p><b>8<sup>e</sup> circonscription</b> Cantons de Roubaix-Nord (y compris Wattrelos-Nord) et Roubaix-Ouest (y compris Croix et Wasquehal)</p>  <p><b>M. THELLIER</b></p>	<p><b>9<sup>e</sup> circonscription</b> Cantons de Tourcoing-Sud (y compris Marca, Mouvaux et Bondues) et Tourcoing-Nord (y compris Neuville)</p>  <p><b>M. SURMONT</b></p>	<p><b>10<sup>e</sup> circonscription</b> Cantons de Tourcoing Nord (y compris Bousbecque, Halluin, Linselles, Roncq), de Quesnoy et Armentières</p>  <p><b>M. GROUSSAU</b></p>	<p><b>6<sup>e</sup> circonscription</b> Cantons de Cysoing, Pont-à-Marcq et Steclin</p>  <p><b>M. DESPREZ-POTIE</b></p>
--	---	--	--	---

**BILLET PARISIEN**  
**Langage équivoque**  
(D'UN REDACTEUR SPECIAL.)

PARIS, 30 AVRIL (Mirail).  
Désormais le siège de l'électeur est fait. Il a ses idées arrêtées sur le choix auquel il va se livrer. Les derniers discours, les dernières affiches ne l'influencent donc que dans une mesure bien limitée. C'est peut-être parce qu'ils sentent combien leur action sur le corps électoral est maintenant réduite à sa plus simple expression, que les adversaires de la majorité nationale tentent de faire dévier la controverse des idées en dispute de portefeuilles. Aux arguments, on substitue les injures. C'est là la manifestation ordinaire de l'esprit de rivalité lorsque le sang-froid s'abandonne.

Les discours que viennent de prononcer les chefs de file du radicalisme valent témoignage de cette fâcheuse nervosité. M. Herriot, notamment, touché plus qu'il ne pourra jamais le dire par la forte logique du discours de Bellort, semble perdre le contrôle de ses expressions et même de ses appréciations. Il en est réduit à tirer parti de certaines erreurs matérielles qui se sont glissées dans le texte du discours de Bellort pour accuser sommairement le Président du Conseil de manœuvres.

Il est heureux que la campagne électorale touche à sa fin, car il est assurément pénible de voir des esprits aussi cultivés et aussi fins que celui du maire de Lyon tomber par le seul jeu des compétitions démagogiques dans la partialité la plus cynique.

Sur le fond même du problème politique tel qu'il se trouve posé devant le corps électoral, M. Herriot se garde bien de répondre à M. Tardieu. Il concède pourtant — et l'aveu pourrait être intéressant en d'autres circonstances — qu'il refuse la responsabilité du pouvoir actuel et le seul soutien des socialistes; mais M. Herriot ne dit pas pourquoi il s'y résisterait, ni ce qu'il a de la première expérience d'un semblable gouvernement lui a été si largement sulfite. Comme il le dit lui-même: « Il y a des fautes que l'on ne commet pas deux fois ».

Mais que veut donc M. Herriot ? Aux questions posées à Bellort, le chef valaisien oppose un désolant silence. Il déclare que son parti ne veut pas devenir celui des socialistes le chien de garde de la réaction. Si cette phrase a un sens, elle signifie que M. Herriot ne veut pas admettre à une majorité nationale. Il proclame les vertus de l'indépendance. Mais son parti est-il vraiment indépendant quand il en est réduit, sur le plan électoral, à partager le gâteau socialiste, et sur le plan parlementaire à se réfugier dans une opposition stérile ?

Comment les électeurs n'apercevraient-ils pas les contradictions de ce langage bien peu fait pour mettre le public en confiance ?

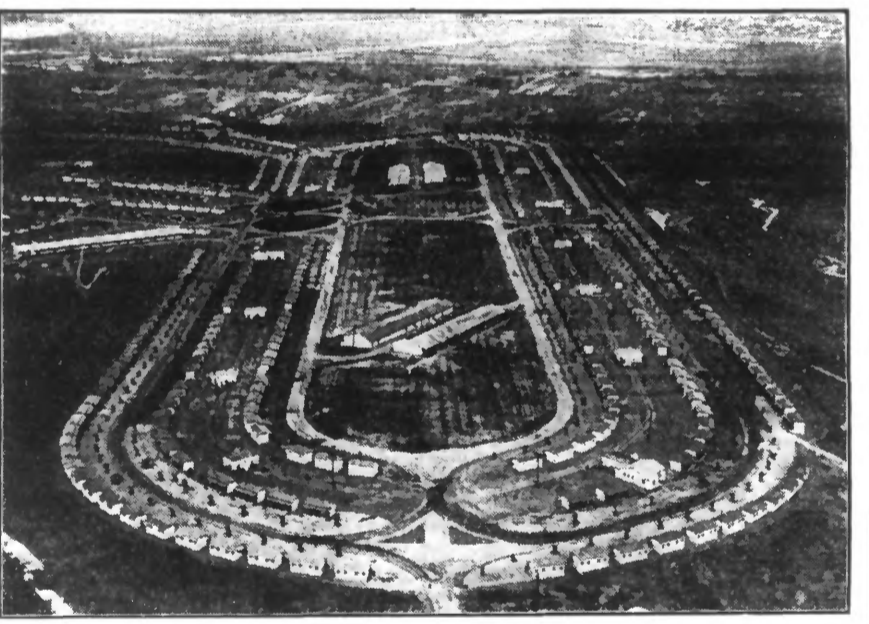
## L'Allemagne décide de ne prévoir dans le budget aucune somme pour les réparations

Berlin, 30 avril. — Le Cabinet a déjà décidé de ne pas inclure dans les dépenses budgétaires les sommes prévues pour le paiement des réparations.

La dette consolidée du Reich serait fixée à environ 10 milliards de marks, sans parler de la dette flottante, qui est assez élevée.

Le gouvernement prendrait comme base budgétaire la somme de 8 milliards 500 millions, tant aux recettes qu'aux dépenses. Cette somme tiendrait compte de la recule prévue des rentrées fiscales.

## LA CONSTRUCTION DU VILLAGE OLYMPIQUE DE LOS ANGELES



LES PREPARATIFS POUR RECEVOIR LES ATHLETES SE POURSUIVENT ACTIVEMENT. (World Photos.)  
Le Comité pour l'organisation des Jeux olympiques qui doivent se tenir cette année à Los Angeles a fait construire un village réservé aux joueurs et aux athlètes, ainsi qu'aux dirigeants et aux interprètes qui les accompagneront. Les installations de cette ville en miniature ont été l'objet de soins particuliers.

## L'ÉTAT DE SANTÉ DE M. ANDRÉ TARDIEU

Paris, 30 avril. — M. André Tardieu, toujours très fatigué, bien que son médecin ait pu ce matin constater une légère amélioration de son état, continue à garder la chambre. Il s'est borné à recevoir, tard dans la matinée, avenue de Messine, ses collaborateurs du ministère des Affaires étrangères avec lesquels il a assésé les affaires urgentes.

Le président du Conseil a besoin de quelques jours de repos avant de reprendre en main d'une façon active les rênes de sa charge.

L'après-midi, la fièvre a disparu et le président a pu travailler, avec ses collaborateurs du ministère des Affaires étrangères. D'autre part la laryngite qu'il souffrait continue de le gêner, mais il n'est pas encore parvenu à parler.

Il est procédé au scrutin par appel nominal. Toutes les délégations, à l'exception de la délégation japonaise qui s'abstient, répondent oui à l'appel. En conséquence la résolution est adoptée à l'unanimité.

Le président, M. Paul Hymans fait observer qu'il résulte de cet état de situation un accord a été conclu entre le Japon et la Chine pour la conclusion d'une armistice et dit que cet accord sera loyalement exécuté. Il remercie les membres du Comité des 19 et les parties pour leur collaboration.

## La Société des Nations et le conflit sino-japonais

Genève, 30 avril. — L'Assemblée extraordinaire de la Société des Nations s'est réunie en séance publique ce matin, sous la présidence de M. Paul Hymans. L'émir Faveal a assisté aux 48<sup>e</sup> et 49<sup>e</sup> séances de l'Assemblée.

Au début de la séance, M. Paul Hymans s'est fait l'interprète de l'émotion et même l'indignation ressenties à la nouvelle de l'attentat commis à Changhaï. M. Paul-Bonecour, président de l'exercice du Conseil, rappelé en France par des devoirs impérieux, avait demandé à être associé à ce témoignage de sympathie.

M. Nagasaki, représentant du Japon, a remercié de cette manifestation de sympathie à laquelle les victimes de l'attentat, le gouvernement et tout le peuple japonais seraient très sensibles.

L'Assemblée a abordé ensuite son ordre du jour. Le président donne lecture du projet de résolution adopté par le Comité des 19, en conclusion de son rapport.

Il est procédé au scrutin par appel nominal. Toutes les délégations, à l'exception de la délégation japonaise qui s'abstient, répondent oui à l'appel. En conséquence la résolution est adoptée à l'unanimité.

Le président, M. Paul Hymans fait observer qu'il résulte de cet état de situation un accord a été conclu entre le Japon et la Chine pour la conclusion d'une armistice et dit que cet accord sera loyalement exécuté. Il remercie les membres du Comité des 19 et les parties pour leur collaboration.

## LETTRE DE BRUXELLES PLUS UNE ANNÉE A PERDRE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)  
BRUXELLES, 30 AVRIL 1932.  
Lors de la discussion du budget de la Défense nationale, au Sénat, M. Pierlot avait prononcé un discours qui avait les allures d'un réquisitoire contre les armements de l'Allemagne et des dangers pressants qu'elle faisait courir à la paix. On n'a rien répondu de probant à ces appréhensions. La Chambre veut d'entendre le même discours. C'est M. de Buleet, rapporteur du budget de la Défense nationale, qui a jeté le cri d'alarme. Il l'a fait sans passion et sans colère, avec sang-froid.

M. de Buleet a fait la guerre en volontaire. Il est un des rares politiques qui se soient battus. Il connaît la guerre, il la sait. Il voudrait ne plus avoir à en parler, partageant ainsi la mentalité pacifique de tous les Belges. Hélas, la réalité est tout autre que le rêve. « Notre idéal, dit-il, est jusqu'à un certain point utopique, mais nous vivons à côté d'un voisin qui a le culte de la force et qui agit systématiquement tous ses engagements. Des précautions sérieuses et urgentes doivent être prises ».

Le rapporteur du budget de la Défense nationale ne s'est pas contenté de ces déclarations. Soberement, avec la sécheresse d'un buisson, il a énuméré toutes les mesures militaires prises en Allemagne, en Italie, en Espagne, en France, en Belgique, en Russie, en Hollande, de sa mobilisation industrielle, de ses fabriques de gaz empoisonnés, de son aviation. Tout son état-major existe. Son corps d'officiers est en France, à moins que ces nombreux manifestations publiques, qui, comme à Breidau prennent des proportions de véritables mobilisations militaires.

« Jamais, dit M. de Buleet, le potentiel de guerre n'a été plus fort en Allemagne qu'aujourd'hui. Le leader socialiste M. de Broekere a reconnu lui-même que s'il y avait de grandes forces de paix en Europe, il y avait encore de grandes forces de guerre ».

La conclusion de M. de Buleet a été un appel à la garantie urgente de notre sécurité. Les fonds de la Meuse doivent être affectés et la défense de la frontière de l'est assurée. On a réduit, cette année, de trois cents millions le budget de la Défense nationale. Si ces réductions devaient être maintenues, l'an prochain, elles mettraient la patrie en danger. Il faut avoir espoir en la Société des Nations, mais elle n'a pas encore réalisé avec de progrès pour que l'on puisse négliger d'assurer la sécurité nationale. Rien ne peut excuser une confiance bête ni une impréparation militaire.

Et M. de Buleet a conclu ce réquisitoire émouvant par ces mots: « Nous ne pouvons plus une année à perdre ».

Il y a eu un autre incident. M. de Buleet et son collègue ont été interrompus par un incident de dix ans de réclusion par la Cour d'assises de Valenciennes en 1929.

Sa véritable identité vient d'être découverte. Elle se nomme en réalité Elisabeth Carbonnel, dite Elise, dite Orsatti, 108, rue de Meaux, à Paris. Elle a été éroulée au Dépôt pour être mise à la disposition du Parquet au Centre-Paris.

L'enquête se poursuit activement. Il y a lieu de penser qu'elle résèrvera une surprise. On croit que Maucuer et Joulia, qui étaient employés de chef de son ami et avait été inculpée, sous le faux nom d'Elise Assante, dans une affaire de vol qui avait valu à Maucuer sa condamnation aux travaux forcés, qu'elle se louer d'elle.

## Les résultats des élections

### NOTRE AFFICHAGE A ROUBAIX ET A TOURCOING

Au fur et à mesure que nous parviendront les premiers résultats des élections, nous les affichons en nos bureaux de Roubaix, 63 à 71, Grand'Rue et de Tourcoing, 26, rue Carnot.

Nous publierons lundi matin nos éditions habituelles avec les résultats complets.

## L'une des victimes de l'attentat de Changhaï a succombé à ses blessures

Changhaï, 30 avril. — M. Kawabata, président de l'Association des résidents japonais a succombé aux blessures reçues à la suite de l'explosion d'hier matin.

D'autre part les médecins ont dû procéder à l'amputation de l'orteil du pied droit du général Ueda, également blessé dans cet attentat.

Voici d'ailleurs un nouveau récit de l'attentat: « On venait de chanter la deuxième strophe de l'hymne national japonais. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent la force de descendre vers l'arrière.

M. Murai qui avait vu le Co-éan lancer l'engin, avait pu esquiver. Sur la tribune se tenaient debout et immobiles, M. Shigemitsu, l'ambassadeur japonais, les généraux Shirakawa et Ueda, le colonel général Murai, les docteurs Kawabata et Tomono, le premier président, le second vice-président de l'Association des résidents japonais de Changhaï. La foudre chantant, se tenait à trois mètres de la tribune.

Soudain on entendit un déton et une seconde après, l'explosion retentissait. Un individu placé au premier rang de la foule avait lancé une bombe ou une grosse grenade.

L'engin passa entre les deux drageons nippons et tomba aux pieds de M. Shigemitsu, éclatant aussitôt. M. Shigemitsu, fut renversé et ne put se relever, gravement blessé aux jambes — au corps.

Les autres officiels qui étaient tous également atteints et plusieurs très gravement, eurent